

**Discours Vœux 2024 aux Forces vives de la Nièvre
Fabien BAZIN, Président du Conseil départemental**

(Seul le prononcé fait foi)

Chers collègues,
Chers amis,
Madame, Monsieur,

Merci de votre présence, cela fait toujours chaud au cœur de nous voir si nombreux rassemblés.

A travers cette vidéo, on peut retenir deux messages.

Le premier, c'est que notre agenda, c'est d'abord le vôtre.

Rencontres, inaugurations, assemblées générales, comices, comités divers et variés...
C'est cela la responsabilité républicaine qu'exige le mandat de Conseiller départemental.

Mais ces rendez-vous sont avant tout un vrai plaisir et la condition de la réussite de l'équipe Nièvre.

Et voilà le second message : nous avons besoin les uns des autres pour faire avancer notre Département.

C'est dans le collectif et la solidarité que nous réussirons.

Alors, je commencerais par des remerciements qui sont d'usage autant que d'émotion vis-à-vis de notre engagement à tous.

Alors, merci...

Monsieur le M. Secrétaire général,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux,
Mes collègues Conseillers départementaux,
Mesdames et Messieurs les Maires et les Conseillers municipaux,
Mesdames, Messieurs les directrices et directeurs des services de l'État,
Merci aux autorités judiciaires, militaires, civiles,
Merci à Monsieur le Président et le Directeur du service départemental d'incendie et de secours,
Merci aux chambres consulaires, aux chefs d'entreprises,
Merci aux présidents et présidentes associatifs, mutualistes, coopératifs,
Merci aux agents du Département,
Merci, chers amis nivernais,
Et enfin, merci au Café Charbon qui, chaleureusement nous accueille aujourd'hui.

Acteurs économiques, société civile, élus, représentants de l'État, agences départementales, salariés engagés, bénévoles pugnaces, chacun apporte sa pierre et l'édifice nivernais peut s'enorgueillir de quelques belles réussites qu'il ne faut pas boudier !

La Nièvre est l'un des premiers départements à avoir la fibre sur – presque – tout le territoire. Qui l'eu cru il y a encore trois ans.

L'état de nos routes a permis de repasser à 90 kms/heure sur une partie du département et la RN7 permettra un accès facilité à notre territoire.

Le soutien au tissu associatif, sportif et culturel, aux communes, aux communautés de communes ou encore à une économie qui produit autrement, tout cela permet la création de richesses partagées et une vitalité territoriale bien réelle.

En d'autres termes, c'est l'union des forces nivernaises qui favorise ce développement aux multiples facettes.

Voilà pourquoi vous entendrez ce soir non pas une intervention mais cinq voix pour porter un discours.

Des voix plurielles qui ensemble tentent de bâtir les conditions de vies meilleures.

Jim Harrison disait « Le truc le plus dur pour les gens, c'est la vie non vécue ».

Voilà le combat qui nous unit.

De l'inflation qui étrangle aux conflits armés qui se multiplient, ce sont nos existences, nos moyens de subsistance et notre rapport à l'essentiel qui sont percutés.

A cela vient s'ajouter une addition de crises dont personne n'ose plus dire qu'elles sont conjoncturelles ou en passe d'être traitées.

Leurs origines plurielles et leur résolution complexe, interdisent toute forme de dogmatisme ou d'isolement de la pensée.

L'allongement de l'espérance de vie est évidemment une bonne chose...

...surtout si des moyens sont alloués à la prise en charge du grand âge, si les métiers de l'accompagnement ne sont pas dévalorisés et si les aidants ne sont pas oubliés.

Car il s'agit bien de promouvoir une espérance de vie en bonne santé, pour tous.

Dans la transition environnementale, l'énergie éolienne ou photovoltaïque est une opportunité certaine surtout si on permet aux agriculteurs appauvris, aux habitants qui déplorent les paysages passés et aux associations de protection du vivant de se parler.

Car il s'agit bien de promouvoir une transition environnementale qui ne sacrifie pas les enjeux sociaux et réciproquement.

Ces deux exemples démontrent ceci : penser que les solutions sont simples, c'est simplement penser à certains en oubliant les autres.

C'est cultiver la réponse autoritaire de court terme plutôt que le consensus de long terme. Et c'est là que les inégalités naissent et perdurent.

Thomas PIKETTY nous dit « Les inégalités sont une affaire de choix, pas de destin. »

Les préoccupations exprimées par les Français dans les enquêtes nationales – santé, pouvoir d'achat, logement, éducation – sont claires.

Pourtant, face à elles, la surdité persiste.

Je le dis ici sans d'autre volonté que de rappeler une évidence : la défiance et la division n'ont jamais nourri la cohésion de la société.

Disons-le, les collectivités locales - communes, communautés de communes, Départements ou Régions - ne sont pas mauvaises gestionnaires de services publics. La réalité est plus simple : elles subissent des injonctions de dépenses et des privations de recettes.

On leur demande de faire plus avec moins tout en faisant peser sur elles de manière croissante le poids de politiques publiques essentielles et pourtant à l'abandon, comme la santé.

Voilà la réalité.

Dans ce contexte où grandit la perte de confiance, le Conseil départemental a fait le pari de la concertation et de la construction commune, pour partir de la vie et des besoins des gens.

C'est sur cette base, avec le Préfet GALY, que nous avons lancé :

- une seconde étape pour le Pacte Nièvre,
- un travail spécifique avec l'ARS,
- une expérimentation nationale avec l'Education Nationale : nous sommes aujourd'hui le seul département de France à être couvert par onze Territoires Educatifs Ruraux (près d'un million d'euros sur trois ans),
- un accompagnement renforcé pour le projet Territoire Zéro Chômeur, et dont nous sommes champion d'Europe,
- une discussion pour un plan logement Nièvre,
- une réflexion concrète pour mieux maîtriser notre ressource en eau et le déploiement des énergies renouvelables,
- Enfin, nous sommes salués par l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme pour notre initiative sur ce sujet si important.

C'est aussi tout le sens du dialogue direct et permanent que nous avons installé avec les Nivernaises et les Nivernais à travers Imagine la Nièvre !

Cette ambition est mère de toutes les autres : construire avec vous tous, ce qui est utile pour améliorer le quotidien, accompagner les projets de vie et empêcher la vie non vécue.

En s'appuyant sur leurs difficultés mais aussi sur leur vision de l'avenir, quatre ambitions ont ainsi été définies avec les Nivernais.

Elles structurent désormais nos grands engagements comme nos actions les plus modestes.

La Nièvre ne peut plus décider de son avenir et des voies à emprunter pour le construire, sans ses habitants.

Ils sont en droit, et même en devoir :

- d'une part : d'exiger une démocratie vivante au jour le jour,
- d'autre part, de demander à en observer les avancées. C'est tout le sens de l'Observatoire citoyen.

Ce travail collectif est celui que nous avons entamé dès 2021 avec les forces vives du Département pour bâtir la Nièvre que nous voulons, ensemble et en confiance.

Ils tiennent finalement en deux idées clefs :

- cultivons ensemble pour 2024 la solidarité et le sentiment magnifique d'une utilité partagée au service de toutes et tous.
- Plutôt que de rappeler à chacun quelle est sa place, travaillons ensemble à ce que chacun trouve sa place.

Je laisse maintenant la parole à mes collègues et amis, en commençant avec Joëlle JULIEN pour la première ambition : prendre soin de tous et de chacun, à tous les âges.

Mme Joëlle JULIEN

Cette ambition pourrait se résumer dans cette formule « Prendre soin de quelqu'un, c'est lui offrir le plus beau cadeau : l'attention ». Cette ambition est le fruit de constats inacceptables.

Vous les vivez tous : la crise du système de santé à laquelle s'ajoute la crise du système hospitalier durement révélée par la Covid19, sans suffire à déclencher les mesures nécessaires à son rétablissement.

Prendre soin, avoir de l'attention, c'est tenter de répondre à l'ensemble des inégalités que subissent les Nivernais.

en premier lieu les inégalités d'accès à la santé

Des 17 000 Nivernais sans médecin traitant aux maternités qui ferment, les enjeux sont de taille.

La ruralité ne mérite pas moins, elle mérite plus et en l'occurrence plus que des solutions palliatives, des pansements sur une jambe de bois ou des solutions différées aux calendes grecques.

En dehors de ses compétences mais en responsabilité, le Conseil départemental, parce qu'à l'écoute des Nivernais, s'est mobilisé depuis plusieurs années face au problème de la démographie médicale.

Ainsi nous agissons sur plusieurs fronts simultanément :

Avec l'installation de professionnels de santé libéraux via un système de bourses étudiantes.

En quelques années, près d'une vingtaine de professionnels, notamment des médecins se sont installés dans la Nièvre.

Nous travaillons avec l'ARS et les universités pour accroître le nombre de stages et ainsi donner à voir tous les atouts nivernais susceptibles de déclencher l'envie d'y vivre.

Ensuite, nous avons pris l'initiative de développer l'exercice salarié en créant des centres de santé départementaux.

Déjà Nevers, Imphy et Lormes, et d'autres suivront.

Ce type d'exercice répond aux attentes nouvelles des professionnels de santé.

Enfin, nous lançons le projet de médecine dite « solidaire » qui verra prochainement le jour sur notre territoire, grâce à l'association Bouge ton coq et son programme Médecins solidaires.

Le principe est simple : parmi les médecins remplaçants, il fait résonner l'idée selon laquelle il est plus simple de demander peu à beaucoup plutôt que beaucoup à quelques-uns.

Dans un territoire rural comme le nôtre, prendre soin, avoir de l'attention, c'est aussi s'assurer que les services départementaux d'incendie et de secours sont en mesure de pallier les insuffisances du système de soins.

Nous savons combien le changement climatique impose de sécuriser la gestion des incendies et des catastrophes naturelles.

Mais nous oublions parfois que les sapeurs pompiers sont aujourd'hui des acteurs incontournables de la santé de nos concitoyens.

C'est pourquoi, le Conseil départemental est à leurs côtés à travers une subvention annuelle de plus de 11 millions d'euros, le recrutement de professionnels ainsi qu'un plan pour relancer le volontariat.

Prendre soin, avoir de l'attention, c'est également permettre l'égalité des chances et des possibles.

Cela commence dès la petite enfance.

De l'accompagnement à la parentalité, à la protection de l'enfance, les besoins sont en constante augmentation.

Nous nous mobilisons à travers la maison de l'enfance et de la famille qui garantira une capacité d'accueil plus importante et une prise en charge de qualité.

Compétence centrale du Département, elle est toutefois aujourd'hui fragilisée par des moyens carencés.

De notre action locale à l'interpellation continue des parlementaires et du gouvernement, nous serons de tous les combats.

Sur l'enfance évidemment, mais aussi sur la prise en charge de nos aînés.

Au niveau national, avec l'ensemble des départements de France.

Nous serons vigilants à ce que la Loi Grand âge ne soit pas un énième « y'a qu'à » sans moyens, alors que nos EHPAD sont exsangues et les métiers de l'accompagnement désertés.

Prendre soin, avoir de l'attention, c'est permettre – le président le disait – que chacun trouve sa place.

Redonner des perspectives et de la dignité à des personnes durablement éloignées de l'emploi, c'est tout l'enjeu du projet Territoires Zéro chômeur de longue durée.

Soyons fiers de voir qu'avec 5 territoires habilités, plus de 200 emplois créés, la Nièvre est le fer de lance du droit à l'emploi en France, et même en Europe.

Restons mobilisés pour développer cette belle initiative.

Notre implication dans Territoire Zéro chômeur nous permettra aussi de construire des passerelles avec le plan de lutte contre l'illettrisme que nous mettons en place avec les services de l'État et les associations comme l'AFPLI et la FOL.

Près de 10 000 Nivernais en situation d'illettrisme, ce n'est pas rien, d'autant que les difficultés d'usages numériques y sont souvent associées.

Enfin prendre soin, avoir de l'attention, c'est aussi assurer un hébergement décent pour tout un chacun.

Parent pauvre des politiques publiques, il est pourtant au carrefour de la dignité humaine, de la performance énergétique - et donc du pouvoir d'achat -, mais aussi de la santé.

C'est pourquoi un grand plan pour le logement sera déployé dans les prochains mois.

Nos partenaires comme Nièvre Habitat et Nièvre Aménagement seront en première ligne pour adapter, rénover, transformer, construire et maintenir un parc de logements adaptés à l'évolution des besoins.

Vous l'aurez compris, pour nous, prendre soin, avoir de l'attention, c'est tout simplement protéger les parcours de vie et rester attentifs à toutes les dimensions du « bien vivre ».

Alors pour 2024 j'appelle de mes vœux que l'attention à l'autre soit un dessein collectif. L'empathie, la solidarité et la fraternité sont des mots puissants quand ils incarnent réellement ce qui nous lie.

M. Fabien BAZIN

Dans le cadre d'Imagine la Nièvre !, nous avons aussi pris l'engagement de prendre soin de la jeunesse. Comment ? En la mettant au cœur du renouveau de la Nièvre. C'est la seconde ambition définie avec les Nivernais.

M. Wilfried SEJEAU

Bien qu'on ne lui ait pas demandé, Michelle OBAMA a ainsi résumé ce qui nous anime : « La jeunesse est une période de découvertes, de défis et d'opportunités infinies pour façonner un avenir meilleur ».

Là encore, on ne façonne pas l'avenir de la jeunesse sans la jeunesse.
Nous voulons un territoire qui donne aux jeunes le pouvoir d'agir.
En 2023, un tiers du budget participatif a été dédié à leurs projets.
En 2023 toujours, avec Imagine la jeunesse ! nous avons réuni 500 jeunes à l'occasion de plusieurs réunions publiques. Nous les avons écoutés partager leurs visions, leurs aspirations, leurs difficultés aussi.
Quelle richesse que ce détonnant collectif bourré d'énergie et d'idées. Vous nous avez confortés dans la conviction que c'est en puisant auprès de tous, que les projets naissent et que l'avenir se dessine.
Tous ne sont pas là ce soir mais que circulent au-delà du Café Charbon nos infinis remerciements.

Grâce à ces rencontres qui laissent toute la place à l'intelligence collective, nous avons construit des premières orientations avec la jeunesse nivernaise.

Ils l'ont dit : grandir dans la Nièvre reste une chance dès lors que l'égalité des possibles prévaut.

Ils ont parfois le sentiment que les moyens de leur émancipation ne sont pas à la hauteur de leurs envies.

Au sein d'une équipe comme la nôtre, ce qui nous différencie est clair : l'éducation n'est pas qu'enseignement, elle est élévation.

Cela nécessite des conditions d'éducation dignes dans tout le pays des Lumières, et donc au vert pays des eaux vives !

Nous nous sommes engagés pour qu'aucun collège ne ferme.

La proximité n'est pas un luxe, elle est un pré-requis.

L'augmentation des investissements départementaux dans nos collèges témoigne de l'importance donnée aux conditions d'enseignement et d'apprentissage.

De nombreux travaux ont été entrepris depuis 3 ans.

Et déjà, nous sommes en mesure d'en voir les effets sur la consommation énergétique.

Responsabilité éducative, sociale, environnementale, financière, voilà les enjeux qui nous incombent.

Mais je le disais, au-delà des conditions d'apprentissage et de la nécessaire maîtrise budgétaire, la jeunesse a besoin d'entendre et de voir que l'on compte sur elle.

Que son émancipation ne s'arrête pas aux portes des collèges.

Ce ne sont pas des îles au milieu de l'océan, mais des lieux qui s'inscrivent dans un territoire, qui peuvent participer de son dynamisme.

Parce qu'ils sont avant tout des espaces de la vie en société, nous avons lancé un appel à construire le « Collège de demain ».

D'aucuns se plairont à dire qu'il faut penser à aujourd'hui avant de penser à demain.

C'est oublier que le capital humain s'accompagne dès la jeunesse pour ne pas devenir des vies non vécues et représenter des coûts supplémentaires dans le futur.

Les investissements présents n'ont de prix que celui attribué à l'avenir de nos enfants, à la santé des enseignants et au devenir de nos villages.

11 collèges ont répondu immédiatement à cet appel pour faire émerger leurs envies culturelles, environnementales ou civiques.

Certains végétalisent leurs cours, d'autres ouvrent leurs portes pour accueillir des associations.

Le territoire au service des collègues et les collègues au service d'un territoire qui s'ouvre et fédère les forces.

Et une fois n'est pas coutume, cette initiative a trouvé un écho évident dans celles de l'éducation nationale.

9 territoires éducatifs ruraux supplémentaires sont en cours d'installation dans la Nièvre et rejoignent ceux de Corbigny et de La Machine.

Ils font de la Nièvre le seul département de France entièrement couvert.

C'est ainsi près d'1 million d'euros sur 3 ans, qui viennent soutenir les projets de nos territoires.

Comme l'ont appelé de leurs vœux les jeunes en pointant la question de la porte d'entrée. Celle qui donne accès aux premiers stages, aux premiers emplois.

Nous savons tous que sans le coup de pouce parental ou de l'ami d'ami, nos enfants n'ont pas tous les mêmes chances de voir les portes s'entrouvrir.

Nous avons ainsi mis en place ce que nous avons appelé la « bande des moins jeunes » chère à Blandine DELAPORTE.

Pourquoi ?

Déjà parce qu'ils ne sont pas vieux !

Car être vieux, ce n'est qu'être jeune plus longtemps.

Surtout, parce qu'ils seront à leurs côtés, en tandem, pour les aider à ouvrir les portes qu'ils souhaitent pousser.

Alors, pour 2024, je fais le vœu que nous soyons toujours attentifs à voir dans la jeunesse toutes les potentialités d'un avenir meilleur.

Nous avons tous été jeunes et inexpérimentés. Mais nous avons aussi tous espéré être vus comme les moteurs du progrès. Pour eux, faisons ce pas de côté.

M. Fabien BAZIN

Faire un pas de côté c'est aussi embrasser la complexité que nous donne à gérer la transition écologique.

Entre les contraintes de rentabilité économique et la nécessaire protection du vivant, entre la tentation de remettre à plus tard les impératifs environnementaux et le rappel à l'ordre permanent du dérèglement climatique, la transformation de nos modèles s'impose.

C'est la troisième ambition que les Nivernais ont définie : Piloter les changements écologiques, pour aujourd'hui et demain.

Mme Blandine DELAPORTE

Comme vous avez pu le voir, chacun de nous commence son discours par une citation. Alors j'avais le choix entre plusieurs et pour tout vous dire j'ai failli choisir :

« *Pour sauver un arbre, mangez un castor !* ».

Un peu radical !

Finalement j'ai préféré le proverbe indien « *La terre n'est pas un don de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent.* »

Et l'année 2023 a marqué un tournant décisif sur la question de la ressource en eau. Partout en France, même dans des départements comme le nôtre, réputés pour ses lacs et ses eaux vives, la pénurie s'est installée.

Cela nous oblige à un usage plus raisonné de l'eau, qu'on ne peut que saluer.

Mais les enjeux sont plus cruciaux à moyen et long terme.

C'est pourquoi plus de 70 personnes, gestionnaires de services d'eau, représentants de l'État, des Agences étaient réunies à notre initiative en mai dernier pour échanger sur les questions liées à cette ressource.

Au programme des discussions : amélioration des rendements des réseaux, sécurisation de l'approvisionnement notamment face aux épisodes de sécheresse et enfin garanti de la qualité de l'eau distribuée.

Parallèlement, considérant l'épuisement des sols ainsi que notre dépendance aux énergies fossiles, chacun prend conscience de la nécessité de changer nos modèles de production et plus spécifiquement les modèles agricoles.

Le coût aujourd'hui de cette adaptation est sans commune mesure avec le coût demain de la non-adaptation en termes économiques, sociaux et environnementaux.

Nous accompagnons les agriculteurs dans cette transition via des aides financières.

En repensant nos pratiques agricoles, en favorisant l'agriculture biologique, en soutenant les méthodes durables, nous nous donnons les moyens de protéger nos terres tout en garantissant la pérennité des revenus.

Nous agissons aussi de manière à préserver la qualité des aliments que nous consommons (parce que vous le savez, nous le savons, notre santé est également dans nos assiettes !)

Et nous contribuons ainsi, à réduire notre empreinte environnementale.

Dans le même état d'esprit, nous soutenons aussi la filière viande.

A travers l'installation d'un collectif de travail alliant professions agricoles, outils de transformation et collectivités, nous accompagnons la filière viande nivernaise.

La création d'une coopérative pour la reprise de l'abattoir de Corbigny et le travail engagé sur celui de Cosne ou le financement de l'atelier de découpe de St Benin d'Azy, en sont les premières concrétisations.

A travers tout cela, ce sont aussi les circuits courts que nous souhaitons développer afin de permettre une souveraineté alimentaire de qualité, et profitable à tous.

C'est un combat difficile, mais nous avons la volonté de le mener à bien.

Piloter les changements climatiques pour préserver les générations futures, c'est aussi développer les énergies renouvelables, qui offrent une alternative plus propre et plus durable aux énergies fossiles.

Un double impératif nous y invite.

D'une part, vous les Nivernais, qui dans le cadre d'Imagine la Nièvre ! avaient souhaité promouvoir l'autosuffisance énergétique du département.

D'autre part, l'État qui veut définir des zones d'accélération de production des énergies renouvelables, des éoliennes aux panneaux solaires, sans oublier la méthanisation.

Nous agissons hors de nos compétences, mais c'est la vocation du Conseil départemental, faute de combattants, de créer du service public local.

La stratégie de développement sera construite d'ici l'été prochain, en responsabilité et en partenariat avec les acteurs locaux, en particulier le SIEEEN.

Au-delà des acteurs publics ou dits d'intérêt général, nous savons que la Nièvre regorge d'entreprises qui travaillent sur ce que certains chercheurs appellent la « responsabilité territoriale des entreprises ».

Autrement dit, celles qui posent cette question devenue fondamentale : « quelle est mon empreinte sur mon territoire ? Comment est-ce que je peux contribuer économiquement, socialement, et aussi écologiquement à un développement plus responsable de ma ville, mon canton, mon département ? »

C'est ce que fait le circuit de Nevers-Magny-Cours par exemple à travers l'installation de panneaux photovoltaïques ou à travers des programmes de recherche et développement destinés à réduire les pollutions, qu'elles soient liées au carburant ou aux nuisances sonores.

Il ne peut y avoir de véritable changement des modes de production et de consommation sans l'engagement de tous.

C'est aussi la raison pour laquelle le Département soutient l'économie sociale et solidaire, ou ESS, autrement dit, l'économie de proximité.

Passé le concept et son acronyme « barbare », il s'agit de développer une économie bienveillante et attentive.

- attentive à ses impacts de long terme plutôt qu'au seul profit de court terme,
- attentive au partage de la valeur au sein de l'entreprise plutôt qu'au versement de dividendes aux actionnaires,
- attentive à une gestion plus collective et citoyenne qui n'exclut personne.

Cette économie, nous l'encourageons très concrètement dans tous les types de secteurs : la gestion des forêts, la préservation des espaces naturels sensibles, les épiceries citoyennes, la médecine solidaire, Territoire zéro chômeur, le fonctionnement des abattoirs, la mutualisation du matériel agricole, mais aussi au travers de notre soutien aux associations culturelles ou sportives.

Alors pour 2024, je forme le vœu que l'attention que nous portons à la préservation du vivant, faune, flore et êtres humains, devienne véritablement l'affaire de tous. La Nièvre est trop belle pour ne pas susciter l'engagement de chacun en faveur d'un développement plus durable.

M. Fabien BAZIN

Blandine vient de le rappeler : la Nièvre est belle, elle est riche du dynamisme de tous. Et c'est le sens de la quatrième ambition souhaitée par les Nivernais, presque comme un mantra pour ne pas l'oublier : Réveiller les fiertés nivernaises.

M. Lionel LECHER

Nous ne ferons pas ici de l'attention au passé la seule fierté nivernaise, au risque de susciter nostalgie plutôt qu'espoir mais comme dit Romain Gary : « Le renouveau a toujours d'abord été un retour aux sources ».

Et nos sources d'hier font ce que la Nièvre est aujourd'hui.

Une terre à la vie culturelle abondante.

Le café charbon qui nous accueille aujourd'hui en est une belle illustration.

Destiné à la démolition au profit d'un rond-point, il a finalement ouvert ses portes aux Tambours du Bronx avant de devenir un patrimoine d'intérêt communautaire.

Après 2016, et une fois de plus avec le concours de l'État, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département de la Nièvre, la ville de Nevers, émerge un ambitieux projet de réhabilitation et d'extension qui a fait du Café Charbon un lieu mythique de la scène rock de Nevers et au-delà.

Diffusion, accompagnement de groupes amateurs, professionnels, soutien à la création, action culturelle, il est aujourd'hui une ressource incontournable dans le paysage culturel local.

La richesse de l'ensemble du tissu associatif raconte l'engagement de tout un département au profit d'un patrimoine qui s'étoffe.

Qu'elles soient sportives ou culturelles, sociales ou éducatives, plusieurs milliers d'associations font de la Nièvre un territoire attractif où il fait bon vivre et bon venir.

Des marchés de Noël aux festivals d'été, du projet de Sceni Qua Non à la Cité des Présents, des activités de loisirs au sport professionnel, du bal du samedi soir au match du dimanche matin, notre Département brille des mille feux de vos engagements.

La Nièvre ne serait pas la Nièvre sans la myriade de bénévoles qui font vivre son tissu associatif.

Nous profitons de ce moment pour rendre hommage à cette solidarité humaine tellement précieuse et qui fait partie de l'ADN nivernais.

Sur le registre sportif, la coupe du monde de rugby a mis encore un peu plus en lumière le développement et les succès de l'Uson Rugby.

A tel point que l'Uson a récemment reçu le président de la fédération nationale à l'occasion du match pour les 120 ans du club.

Sa présence fait résonner pour nous des valeurs que nous partageons : l'unité, le sens de la camaraderie et du collectif qui transcendent les différences culturelles, géographiques, politiques et religieuses.

Nous faisons le vœu que les Jeux olympiques 2024 célèbrent tout cela en présence des jeunes sportifs nivernais qui y participeront.

Et les fiertés ne s'arrêtent pas là.

La prise de conscience croissante des enjeux écologiques, l'attrait pour les espaces naturels préservés comme pour la gastronomie locale, nous permettent de faire grandir les envies de Nièvre.

Récemment la présence de notre agence d'attractivité et de développement touristique sur le parvis de la Défense relève d'un objectif clair : faire connaître tous les atouts de notre département.

De la Puisaye au Bazois, des bords de Loire aux bords de l'Allier, du Sud nivernais au parc du Morvan, du Palais Ducal à l'Église de Bethléem, du canal du Nivernais à Bibracte, et de nos vignobles aux produits de La Belle Nièvre, les trésors sont partout.

Et ils sont des espaces de liens sociaux et des respirations nécessaires dans notre quotidien.

Nous disposons de beaucoup d'avantages pour tirer notre épingle du jeu, portés par le tourisme vert, les changements de mode de vie et de travail, plus hybrides, pluriels, entre ville et nature.

Alors pour 2024, puissions-nous cultiver la fierté de faire connaître un territoire qui a su préserver tout l'éventail de ses atouts, en s'appuyant sur la vitalité de ses acteurs.

M. Fabien BAZIN

Pour réussir ces quatre engagements, nous devons écouter et rester attentifs, nous l'avons dit.

Attentifs aux gens et aux besoins qui déterminent les vies bien vécues, attentifs aux jeunes et aux conditions d'un avenir meilleur, attentifs à la protection du vivant dans toutes ses formes, attentifs à cultiver nos fiertés qui sont autant d'étendards.

Je repense à ces nageurs hivernaux qui se jettent dans le lac de Pannecièrre pour la nouvelle année.

Ils sont pour nous l'image de la Nièvre telle que nous l'avons toujours vécue, remplie du plaisir d'être audacieux ensemble.

Alors pour 2024, sortons de nos retranchements.

Et continuons à nous rassembler pour développer une ruralité moderne où chacun peut créer et trouver sa place, avec audace et humanité.

Accompagné de l'ensemble des Elus de l'Assemblée départementale, je vous souhaite une belle et heureuse année 2024.

Fabien BAZIN, Président